

___Indexation

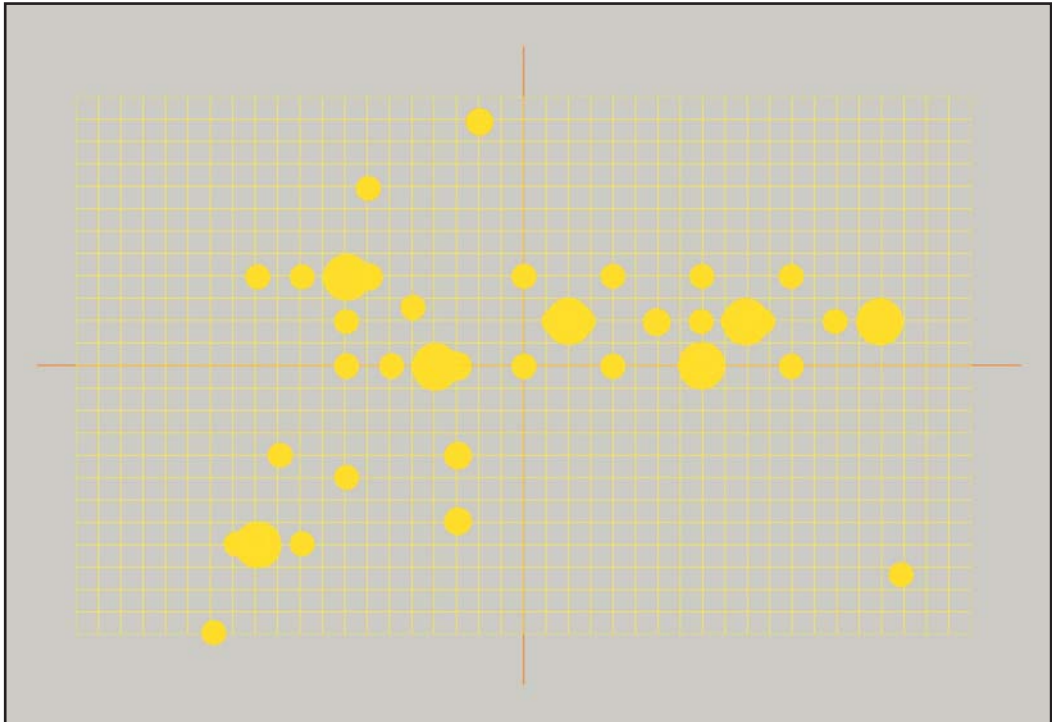
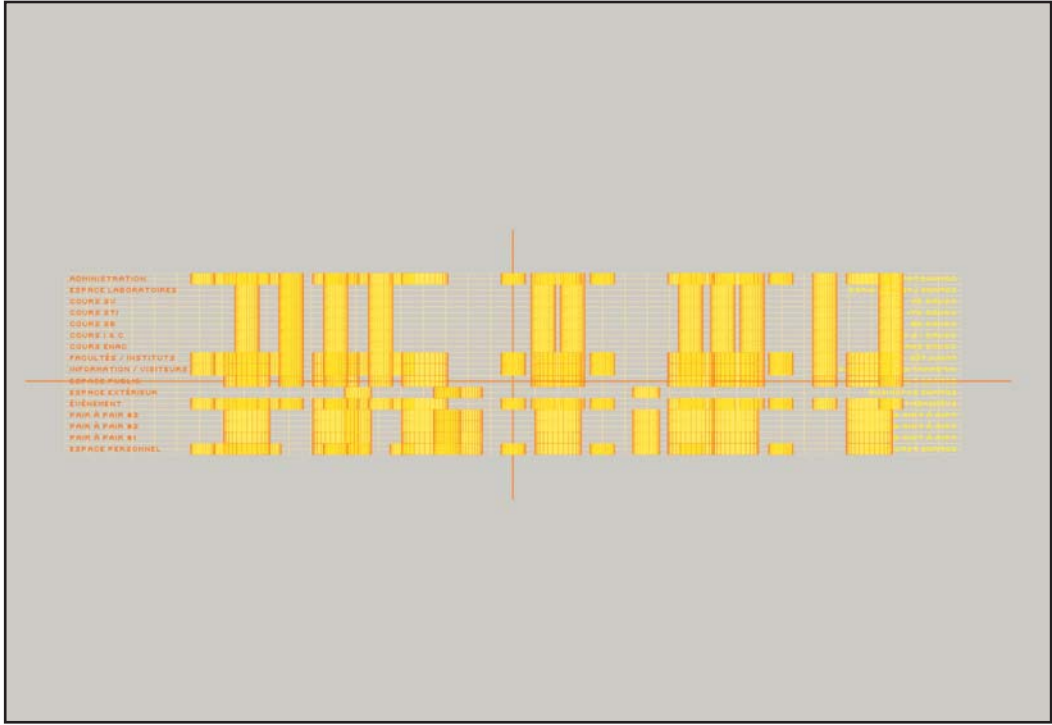
Le principe d'indexation doit tenir compte (au minimum) des paramètres suivants:

- _ position physique sur le campus
- _ position relative (x,y,n) dans le Datascape
- _ créateur de contenu et profil associé
- _ date de création/modification (historique)
- _ mots-clefs et référencement
- _ rating des utilisateurs
- _ rating automatique
- _ potentiel d'évolution (écosystème d'information)
- _ etc...

Le Datascape est partagé entre des espaces liés à des activités dans l'école et des activités personnelles et d'échanges liées à la recherche ou à l'enseignement. Une des couches "n" au moins (y compris ses zones de services) est entièrement personnelle, ce qui permet à chaque utilisateur de reconfigurer l'EPFL selon ses envies/besoins. Un utilisateur a ainsi la possibilité de consulter le Datascape en y organisant les données de manière dissociée :

- _ par lieu réel (lieu où un document a été créé, position absolue physique)
- _ par lieu relatif (proximité de documents semblables, position relative digitale)
- _ par personne (lieu où se trouve l'auteur)
- _ par profil d'utilisateur
- _ par date
- _ par rating
- _ par traces
- _ etc...

Le Datascape est un espace multi-serveurs/ multi-services/ multi-clients/ multi-utilisateurs . Les utilisateurs peuvent donc se voir, communiquer et échanger des informations. Des "alertes" en tous genres permettent de rétro-informer les utilisateurs, même lorsque ceux-ci ne sont pas connectés au Datascape (niveau d'"invasion" configurable, agents). Des outils de visualisation du Datascape permettent d'en connaître la configuration à tout instant.



___Master Plan digital

___Le Datascape (volume blanc ci-dessus), soit l'indexation dynamique à l'intérieur d'un volume digital de tous les contenus "publiés", constitue le principe de base du Master Plan digital.

Le Datascape est un volume constitué de données, d'informations et de contenus, distribués en "n" niveaux, dont la surface de base est fortement liée à la morphologie du campus de l'EPFL et à sa grille d'implantation.

On peut également comparer le Datascape à une sorte de grand "ascenseur" à contenu, un "datalift" : chaque utilisateur peut appeler à lui des niveaux de contenus, et, de cette façon, reconfigurer son accès principal au Datascape.

A l'intérieur du Datascape, sur chaque niveau, des "zones" (en orange sur les plans) sont créées. A chacune de ces "zones", on associe des services pour y définir des fonctionnalités (digitales) spécifiques correspondant au niveau et à la position en question.

Généralement, un niveau "n" possède des "zones" de services par défaut, auxquels s'ajoutent des "zones" de services particulières.



___Zones

___Les "zones" possèdent une corrélation à l'espace physique de l'EPFL sur lequel elles sont "mappées" en retour, formant ainsi une boucle "physique-digital-physique". Ceci permet de faire "ressortir" l'information de manière localisée sur le campus et d'associer des services/fonctions à des lieux, augmentant ainsi le potentiel de fonctionnalités d'un lieu. Comme il existe "n" niveaux, il y a au maximum "n" zones possibles pour un même lieu d'accès localisé (W-grid), et donc "n" groupes de services pour "n" types de fonctionnalités. Certaines de ces zones possèdent les mêmes fonctionnalités ou services sur l'ensemble des "n" niveaux, de façon à créer des lieux particuliers sur le campus (aide, échange de fichiers, etc.) pendant que d'autres varient à chaque niveau.

___Réf: voir document A, map_I.T., section A.3.1. pour une documentation complète sur le master plan digital.